ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2011
Annuaire 2009-2010

IIAC – Centre Edgar Morin (CEM)

Daniel Friedmann et Monique Peyrière

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20940
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2011
Pagination : 663-664
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Daniel Friedmann et Monique Peyrière, « *IIAC* – Centre Edgar Morin (CEM) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20940

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

View metadata, citation and similar papers at core.ac.uk
brought to you by CORE
provided by OpenEdition

IIAC – Centre Edgar Morin (CEM)

Daniel Friedmann et Monique Peyrière

Daniel Friedmann, *chargé de recherche au CNRS*
Monique Peyriere, *Ingénieure d'études à l'Université d'Évry*

Filmer le champ social

1 Le programme du séminaire a consisté à analyser à partir de séquences de films (David Gavro, *Sisai*/2005 ; Alice Diop, *Les Sénégalaises et la Sénégauloise,* 2007, Daniel Friedmann, *Que sont les immigrants devenus ?* 2004) des manières différenciées par lesquelles le langage filmique peut faire ressortir des trajectoires de changement social, spatio-temporel et identitaires qu'effectuent les Immigrants voire les acteurs sociaux contraints à l'exil (Asher Tlalim, *Galout,* 2003) dans le cours de leurs processus d'intégration, qu'il s'agisse dans certaines de ces séquences de filmer leur départ de la société d'origine et les espérances exprimées alors et puis au bout de plusieurs années, les avatars de l'installation dans la société d'accueil ou de manière symétrique de rebrousser le chemin dans un voyage qui amène l'Immigrant saisi dans la société d'accueil à revenir vers sa société d'origine lors d'un retour au pays qui fait ressortir à travers l'expression visuelle du passé disparu, la transfiguration dans le présent d'une société quittée depuis longtemps et qui elle aussi a changé.

2 Cette liaison entre le vécu actuel et la mémoire, entre l'espace extérieur présent et les images de l'espace extérieur d'un ailleurs perdu permet de révéler les mouvements des quêtes d'identité et l'opération de travestissement que ces mouvements effectuent et assument au moyen de remaniements profonds des identités vécues et/ou rêvées.

3 Nous avons fait ressortir différentes modalités que met en œuvre le langage filmique pour confronter le passé au présent, l'espace social et affectif perdu et retrouvé, via le regard du filmeur sur le filmé, captant sa subjectivité par l'Image et la parole.

4 La spécificité d'un travail de recherche filmique est à cet égard de ne jamais laisser le changement du champ filmé dans l'abstraction d'une déliaison ou de la désincarnation

théorique mais de le lier et de l'Incorporer à la présence implicite ou explicite des acteurs sociaux érigés en personnages.

5 Le langage filmique déplace aussi de la sorte le passé au présent conférant au moins au temps et à l'espace révolu une forme de vie résiduelle en tant que figuration ou opération visant à exorciser la disparition de sa trace présente.

6 Comme il se trouve que nombre des films visionnés sont aussi l'oeuvre de fumeurs explorant leurs propres changements subjectifs, leurs trajectoires ou leur plasticité identitaire ainsi que celle de leurs proches, nous avons été amenés également à réfléchir aux différentes formes de la relation filmeur-filmé et à envisager une typologie des relations filmiques qui permette de recenser une gamme de situations qui vont du film sur l'identité et le changement de soi jusqu'aux films sur l'identité de l'autre, où le travail filmique confronte le filmeur à l'altérité et correspond à une forme d'enquête sociale empirique sur l'autre, non seulement dans les cas où il s'agit de se servir du film pour faire un travail de type socio-analytique sur soi mais aussi en tant que modalité filmique de la relation d'enquête, c'est-à-dire dans des films qui mettent en œuvre une relation d'enquête qui représente une forme de la relation à l'altérité (Élodie Ulldemolins, *Vivre avec,* 2009 ; Laetitia Mikles, *Rien ne s'efface,* 2008 ; Sarah Tikanouine, *À quoi rêvent les Fennecs,* 2009 ; Oriane Brun-Moschetti et Leila Morouche, *Algérie, Tours/Détours,* 2006) ou la rencontre de l'autre devient une relation bi-directionnelle de reconnaissance de l'autre à propos du film israélo-palestinien, *I am You are* (produit par la cinémathèque de Jérusalem, 2007) ou encore le portrait d'une anthropologue (Teri Wehn Damisch, *Françoise Héritier, la pensée de la différence,* 2008).

7 Nous avons par ailleurs prolongé la réflexion sur les films consacrés à des enquêtes sociales par deux séances de séminaires consacrés à analyser des films consistant en enquêtes sur les conflits sociaux et l'expression filmique de la dramaturgie au travail (Boris Pétric, Emmanuel Laborie, *Jours de colère,* 2009).

INDEX

nomsmotscles IIAC – Centre Edgar Morin (CEM)